Le Capitaine de l'équipe de Madagascar recevant la Coupe des mains de la Première Dame

Samedi 26 novembre 2011, gymnase couvert de Mahamasina. Rideau sur la 8è édition de la Coupe des Clubs Champions de l'Handisport de l'océan Indien, parrainée par Mialy Rajoelina, Première Dame de l'Etat malgache.

CLIQUEZ ICI POUR LA VIDEO DU DISCOURS EN MALGACHE ET EN FRANCAIS

Transcription du discours en français de Mialy Rajoelina :

« *Mesdames et Messieurs,*

J'adresse toutes mes félicitations à toutes les équipes participantes. A savoir les îles Comores, La Réunion, Maurice et Madagascar qui ont chacun brillamment joué durant ces quatre jours. Un grand bravo aux Malgaches, champions de cette année 2011. J'ai été très admirative devant vos prouesses qui ont, toutes, les qualités de sportifs de haut niveau. Merci pour ce beau spectacle qui n'a rien à envier à d'autres. Grâce à cette rencontre sportive, nous pouvons tirer une grande leçon de vie sur la plan du courage. Ainsi, je vous incite à faire toujours mieux car le résultat est extraordinaire et gratifiant.

Je souhaite donc un bon retour aux athlètes des îles voisines. Quant aux athlètes malgaches, j'attire l'attention du ministère des Sports, qui est le ministère de tutelle, pour les considérer, désormais, comme des athlètes à part entière qui, au même titre que les autres sportifs, devraient jouir des mêmes droits.

Enfin, je remercie vivement le Président de la Fédération malgache d'Handisport, M. Patrick Raoul de m'avoir proposé ce parrainage qui a été, pour moi, très enrichissant. Merci à vous de penser aux personnes invalides.

A présent, je déclare la fermeture de cette 8è édition de la Coupe des Clubs Champions de l'Handisport de l'océan Indien ».

Par ailleurs, la Première Dame offre -de sa poche-, un séjour de trois jours dans la partie la plus septentrionale de Madagascar, à savoir la ville d'Antsiranana (ex-Diego-Suarez), pour les 18 membres de l'équipe de basket-ball qui a battu celle de La Réunion et pour les deux vainqueurs du tournoi de pétanque.

[illegible] souvenirs.

Un reportage de Jeannot RAMAMBAZAFY